

Journal pour la revolution et contre trop de choses pour en faire la liste ici

# LE SEUM

Num 13  
Printemps  
2026

\*(Argot) de l'arabe venin. Sentiment de colère, de frustration et de dégoût



# BRÈVES...

## **Nique la justice**

Classement sans suite de la plainte de 4 blessés graves de la manif de Sainte Soline (plus de 200 au total) par un bâtard de proc. Et le policier initialement poursuivi pour le meurtre de Nahel, sera finalement jugé pour « violences ayant entraîné la mort sans intention de la donner ».

Bref nous n'espérons rien de la justice et savons bien que nous ne sommes pas seuls à attendre le moment où rendre la monnaie de leurs pièces à tout ces porcs sera à l'ordre du jour. Force au collectif des 4 et leurs proches, comme à ceux de Nahel & de tous les autres. Force à tous les blessés, aux prisonniers, aux révoltés de hier et de demain.

## **Ça n'a pas traîné**

2 mois à peine après l'inauguration des prisons narcotrafic l'administration pénitentiaire (AP) à effectué un transfert disciplinaire. La cause, la sortie d'un livre de recette de cuisine. Nous sommes contre toutes les prisons et la raison des transferts nous importe peu. Mais on se disait que l'AP allait au moins attendre 1 ou 2 ans avant d'y enfermer pour motif directement politiques... Mais voilà, au début du livre Moben critique l'isolement et l'enfermement, ce qui a apparemment motivé le transfert. Solidarité pour Moben, les prisonniers de Condé et Vendin et tous les autres...

## **Pour que se fissure la glace**

Le mouvement de résistance contre ICE, la police contre les migrants, à Minneapolis aux USA, fait chaud au cœur. Ce que montre les camarades en lutte c'est que rien n'est écrit et que le rouleau compresseur fasciste peut s'enrayer si on y met du nôtre. L'organisation par la base, en réseau et groupe capable de se retrouver rapidement, a de quoi nous inspirer !

## **Prisonniers Palestiniens**

Le Parlement israélien vient d'adopter une loi appliquant la peine de mort aux prisonniers Palestiniens reconnus coupables de terrorisme... le terrorisme étant défini de façon à ne concerner que les Palestiniens et surtout pas les attaques des colons israéliens en Cisjordanie... La peine capitale existait en Israël mais n'avait plus été exécutée depuis 1962, contre le nazi Eichman. Du moins dans le cadre de la loi car les exécutions de palestiniens sans autre forme de procès sont monnaie courante, les exemples sont légions et plus odieux les uns que les autres.

Cette loi vient du parti d'extrême droite israélien Otzma Yehudit dont plusieurs membres arborent un sinistre badge en forme de nœud coulant signifiant leur envie de massacre.

Il s'agit d'autoriser les tribunaux militaires à prononcer la peine de mort sans réquisition du parquet et à la majorité simple.

D'ores et déjà, 96 % des palestiniens jugés par les tribunaux militaires sont condamnés. Et désormais, la peine de mort est la peine par défaut...

Israël détenait plus de 11.100 Palestiniens dans ses geôles, selon des chiffres donnés en septembre 2025 par des organisations palestiniennes.

## **Hausse des prix**

Les prix du carburant explosent. Et avec eux, on le sait, tous les autres prix ne vont pas tarder à suivre. Tous? Non. Pas le prix de notre force de travail, pas les salaires, les retraites, les allocations. C'est comme toujours sur nous que vont se reporter en derniers recours la hausse des prix du pétrole, dans un jeu où chacun se refile la patate chaude jusqu'à ce qu'on se la prenne en pleine gueule. A moins de ressortir dans la rue...

**Y A AUSSI UN INSTAGRAM ET UN FACEBOOK DU SEUM... MAIS N'Y ALLEZ PAS C'EST BIEN MIEUX LE PAPIER, SINON LES ARBRES SERONT MORTS POUR RIEN !**

# L'Edito du SEUM

En début d'année, les USA enlevaient le chef de l'État vénézuélien Nicolas Maduro pour contrôler son pétrole et forcer le régime à changer d'alliance géo-politique. Ils aspirent à faire de même avec le régime cubain et pour cela étouffent la population de l'île sous un embargo meurtrier.

La révolution ressurgissait en Iran, sous le feu et le sang d'une répression abominable, tandis qu'à l'extérieur, le fils de l'ancien dictateur iranien, le shah, a tenté d'imposer son retour pour faire main basse sur le pays. Qui l'emportera et sur quelle ruine règnera-t-il ? La question est brûlante, désormais que les USA et Israël ont attaqué le pays et le bombardent sans relâche. Et Israël continue son dévouement de la Palestine, attaque le Liban...

La guerre de bloc s'étend et paraît recouvrir et étouffer même les assauts révolutionnaires. Est-ce le cas ? Et devons-nous l'accepter ?

Oui, disent certains, car il faudrait être « réalistes », avoir comme boussole l'« anti-impérialisme », ce qui reviendrait à se tenir du côté des régimes opposés aux USA, le bloc autour de la Chine : Iran, Russie, Corée du nord, malgré la terreur répressive sur les Ouïghours, et ailleurs, l'écrasement sanglant des soulèvements...

Oui, disent d'autres, car il faudrait être « réalistes », avoir comme boussole la « démocratie » et s'opposer aux régimes cités plus haut. Il faudrait se tenir au côté des USA, de l'Ukraine, de Taïwan en cas de guerre, malgré tout. Fermer les yeux voire soutenir le génocide en Palestine.

La guerre hors limite qu'Israël et ses alliés mènent contre les populations en Palestine et désormais au Liban est un laboratoire où toutes les méthodes de répression imaginable sont testées, pour demain être exporté ailleurs. La tuerie par laquelle la république islamique d'Iran a réprimé le mouvement récent est un message pour tout les soulèvements. Ces deux événements ne sont pas isolés, mais forment une conjoncture générale : le visage même de la contre-révolution.

Et ceux qui sous prétexte de calculs géopolitiques se solidarisent à ces Etats ont dans la bouche une fosse commune.

Même ennemis, ces Etats se copient et tendent vers un même modèle répressif, dystopique. Pour maintenir et accroître l'exploitation et l'oppression, le capital s'attaque aux conditions même de la vie sur terre.

C'est tout ce système d'États, cette toile d'araignée au dimension du monde, qu'il s'agit d'abattre pour vivre.

Les prix montent toujours plus, les guerres s'accumulent et sont à la fois une dynamique générale de la période mais aussi un moyen de répression des soulèvements. Et ainsi, la boucle perdure, les prix montent encore, de nouvelles guerres s'étendent... Jusqu'à quand ?

Les conditions qui nous sont faites ici, le sort réservé aux populations sous les bombes là, méritent plus que des indignations, de piteux votes pour le moins pire ou des mobilisations dans les clous.

Mais qui sait, peut-être sommes nous moins loin qu'on ne le pense d'une nouvelle explosion sociale ?

# BOUCHERIE, JOHN DEERE & CIE

Le 12 décembre 2025, les images d'une ferme assiégée par les gardes mobiles ont fait le tour des médias et des réseaux sociaux, provoquant la sidération face à l'appareil répressif mis en place pour abattre un troupeau de 200 vaches, dont une bête était atteinte de la DNC (Dermatose Nodulaire Contagieuse).

La France est le premier exportateur d'animaux vivant au monde. L'État refuse la vaccination générale contre la DNC, alors que le vaccin fonctionne. Il préfère l'abattage systématique des troupeaux « contaminés ». Pourquoi ? Pour éviter que la France perde son statut « indemne » sur le marché international bovin.

Si le statut était retiré, les éleveurs bovins se retrouveraient dans l'impossibilité provisoire d'exporter leurs bêtes et notamment leurs veaux, qui sont massivement envoyés à l'engraissement à l'international. Dans ce contexte, deux syndicats agricoles, La Coordination Rurale (CR) et la Confédération paysanne, ont lancé une nouvelle mobilisation contre l'abattage et pour la vaccination totale du cheptel français.

## Qui sont ces organisations ?

- **La CR** est une organisation syndicale patronale d'extrême droite connu en France pour divers faits d'armes : saccages de locaux d'associations écologistes, guet-apens contre des opposants politiques, traite d'êtres humains (des travailleurs marocains, par un élu de la CR, affaire révélée par street press), etc. Disons le clairement, l'envie de la majorité de ces gens de nous voir, rédacteurs et lecteurs du seum compris, tous balancés au bout

d'une corde, ne fait aucun doute. Ce syndicat a gagné ces dernières années l'image d'un syndicat agricole « combatif », notamment avec la lutte sur le Mercosur de l'année dernière. Cela leur a permis de remporter dans la foulée 17 chambres d'agriculture (contre 3 ou 4 ces 30 dernières années) aux élections syndicales de 2025.

- **La Confédération Paysanne** est un syndicat patronal de gauche créé dans les années Mitterrand pour contrer la FNSEA, principale organisation du secteur. La conf' c'est l'idéologie du paysan super-héros des temps modernes, panseur des plaies de la terre, opposant l'agriculture raisonnée à l'agriculture industrielle... sans pourtant appliquer toujours ses propres principes. Elle prône des mesures agro-environnementales, un protectionnisme national et des labels, sans jamais s'attaquer aux gros problèmes de fond, le capitalisme, la bourgeoisie et ses États. Bref, c'est la social-démocratie.

## La DNC, cause ou symptôme ?

La maladie est présente depuis 1929 dans l'actuelle Zambie, soit à environ 7000 km de la France à vol d'oiseau. Elle n'a eu besoin d'attendre que l'ouverture des marchés mondiaux pour s'exporter, portée par les insectes suceurs de sang (tique, moustique ...).

Jouons un peu pour  
comprendre ce mou-  
vement agricole :



Mon premier est une  
maladie bien de gueule...



Mon second, des gros  
tracteurs qui coutent  
un brés



Mon troize, un syndic de  
babas



Mon quatrième un syndic  
de fofas

MON TOUT EST UN  
MOUVEMENT PATRONAL !

## Verrouillage & verticalité

Concernant l'organisation du mou-  
vement, de nombreux points de blo-  
cage à travers le territoire français ont  
été tenus et réalisés pendant plusieurs  
mois. En ce qui concerne les blocages, il  
semble que l'organisation reste très hié-  
rarchique : les chefs syndicaux prennent  
les décisions sur les moyens et l'avenir de  
la lutte, sans laisser place à l'auto-organi-  
sation.

Il est possible de venir « en sou-  
tien » à la lutte, mais pas d'avoir une  
part active, encore moins d'imaginer  
un quelconque élargissement à d'autres  
perspectives, par exemple le coût de  
la vie et les salaires : on le répète, c'est  
avant tout un mouvement patronal...  
Et qui plus est, tout y est tenu.

Assez ironique de constater que ce  
sont la mondialisation des échanges et le  
changement climatique qui sont directe-  
ment responsable de la propagation en  
exportant des bêtes malades et produi-  
sant un environnement plus favorable  
aux insectes piqueurs.

On y ajoute la concentration indus-  
trielle des animaux dans des exploitations  
toujours plus grandes et nous voilà avec  
les conditions réunies pour l'émergence  
de nouvelles maladies pour ainsi dire...  
tous les ans.

À noter que la CR s'affirme violem-  
ment anti-écolo et nie tout changement  
climatique. Que l'enjeu ici est bien de  
négocier la continuité de l'exportation  
internationale, mais dans des conditions  
avantageuses. Bref, gérer le désastre. Mais  
on en reparlera plus bas.

Pourtant, le fil n'est pas long à tirer,  
qui va de la stagnation voire la chute des  
salaires pour les prolos, à la galère pour  
acheter des bons produits, jusqu'à la dif-  
ficulté à vendre à un prix suffisant pour  
vivre. Mais il y a ici une barrière de classe  
et elle ne se franchit pas facilement.

Des blocages de grandes villes comme  
Paris, Toulouse... avec des tentatives  
d'envahir des lieux de pouvoir ont été  
effectués. Les rassemblements contre les  
abattages dans les fermes visées semblent  
s'être arrêtés depuis le 12 décembre en  
Ariège. La démonstration de force de  
l'État a sans doute fait peur, de même  
que les sanctions sur le refus d'abattage  
: perte à vie des aides agricoles, non-rem-  
boursement du cheptel abattu... Mais il  
semble qu'il n'y ait jamais eu de réelle en-  
vie d'empêcher l'abattage lors de ces ras-

semblements non plus. Par exemple, les agriculteurs font partie d'une fraction de la population qui détient des armes. Mais ils n'ont jamais utilisé cet argument face à l'État comme ils l'avaient fait (en Ariège justement) sur la question de l'ours, où une trentaine d'éleveurs s'étaient filmés, cagoulés et armés, il y a 8 ans.

En fait, la lutte s'est vite orientée autour de la contestation de l'accord UE-Mercosur à nouveau. Logique, quand on sait que les éleveurs en France sont parmi les grands perdants de cet accord commercial, à l'inverse par exemple du secteur viticole. Et au vu des intérêts en jeu, en particulier pour l'industrie européenne, il était clair que le mouvement, là dessus non plus, ne pouvait l'emporter : reste à négocier les conditions de la dé-mobilisation, en attendant la prochaine.

### **Les oubliés de la mobilisation.**

On ne va pas terminer cet article sans en parler de l'absence flagrante, dans le discours des organisations sur l'abattage des troupeaux, des animaux et des travailleuses et travailleurs. Dans les communiqués et autres textes des syndicats, la place des animaux est quasiment réduite à celle de marchandises. Cela réduit les animaux à des produits défectueux s'ils sont contaminés, devenant un stock à détruire.

De plus la DNC n'est pas la seule maladie où l'on abat tout un troupeau. Pourquoi ne pas parler des autres, comme celui début décembre d'un élevage de porcs en Bretagne pour non-respect des normes de biosécurité, par exemple ?

Mais aussi, les éleveurs ne sont pas les seuls à se retrouver face à l'ignominie d'un abattage de troupeaux. Il y a, par exemple, les vachères et vachers, qui, en fin de saison sur les estives et alpages, se retrouvent à devoir garder des troupeaux en quarantaine après avoir passé entre 4 et 6 mois à leurs côtés, et parfois les voir se faire massacrer.

Avec la séparation opérée par le mouvement des éleveurs à l'heure où tout le monde galère sur l'augmentation du coût de la vie, les conditions de travail qui se durcissent pour tout le monde, le mouvement, même s'il est parfois soutenu ou populaire, reste sans possibilité d'être rejoint par le prolétariat.

Et ce discours du petit patronat qui ne se bat que pour sa condition ne trouve pas beaucoup d'écho chez nous, on l'avoue. Surtout que celui-ci est argumenté en qualifiant de privilégiés les parties les plus précarisées de la population, s'offusquant du traitement policier en appelant parfois à envoyer les flics dans les cités plutôt que contre eux (comme si c'était pas déjà le cas).

## Pour conclure.

Ce qui ressort de ce mouvement, c'est qu'il s'y affirme surtout l'amère défense d'un statut quo, en espérant en sortir du bon côté de l'essoreuse.

Car s'il reste une chose stable dans le monde agricole, c'est qu'il est en crise et que la concentration s'y accroît : il y a de moins en moins d'exploitations, les plus gros se renforcent, toute une partie des plus petits sont voués à la ruine. Mais pas tous... Et les solutions politiques, les rustines, les subventions, continueront à faire perdurer cette mort lente, qui semble le seul horizon du moment.

Sur ce terreau, que peut-il naître ? Pour ceux qui tiennent ce mouvement, il est clair que l'orientation reste celle des solutions politiques à court terme. Qu'il s'agit de prendre les primes, de tenir encore pour se situer du bon côté de la spoliation des terres et des exploitations bref sortir vainqueur du jeu de chaise musicale permanent.

Combien de participants aux mouvements agricoles se rallieraient à une perspective, radicalement différente, révolutionnaire, en rupture avec leur classe ? Bien peu.

Pourtant, qu'ont-ils à perdre parfois, à part un titre, une position ? pour certains, on parle d'une vie courte, passée à travailler au service de la banque en courant derrière les crédits à rembourser...

Il y a tellement plus à dire sur la situation agricole.



À rappeler déjà, que les petites exploitations familiales riment avec le travail gratuit des femmes, des enfants.

À vouloir, à commencer par la communisation des terres et la sortie de ces rapports d'exploitation humaine et animale.

À penser, contre ce modèle agro-industriel et ses niches de luxe écolo pour les riches... oeuvrer collectivement à la production de nourriture sans séparer ces activités du reste de la vie, vivre avec les animaux et ne plus les réduire à des produits, cela n'est pas de la science fiction. Nombres de travailleuses et travailleurs agricoles y aspirent, qui sont mis de côté lors de ces mouvements.

Tout cela et plus encore est une nécessité de la révolution de notre époque.

# SEUM INTERNATIONAL : IRAN

**A l'heure où ces lignes sont écrites, les USA et Israël ont attaqué l'Iran et y sèment la mort, accélérant encore le processus en marche vers la guerre mondiale. Quelques mois auparavant, un assaut révolutionnaire en Iran s'était heurté à la cruauté glacée du régime...**

Débuté le 28 décembre 2025, le mouvement a semble-t-il gagné en puissance jusqu'au 8 janvier où le pouvoir iranien est passé de la répression au massacre général, bloquant internet et ouvrant le feu sur la foule, poursuivant les blessés jusque dans les hôpitaux.

Ce 5e soulèvement depuis 2017 a la particularité d'avoir été initié par les commerçants, soutiens traditionnels du régime. Pourquoi ? Parce que la monnaie s'effondre. Le mouvement fait vite tache d'huile. Tout est trop cher et tant de gens détestent le régime ! Certes il y a les sanctions. Mais c'est bien le régime qui a engagé de longue date une politique d'ajustement structurel classique du capitalisme actuel, qui consiste à couper dans les dépenses publiques, déréguler le taux de change et cesser de soutenir le prix de l'essence : les balles ont remplacé les subventions.

Autre élément de ce soulèvement, la tentative de prise de direction par Reza Pahlavi, fils de l'ancien dictateur pro-USA qui a régné sur le pays avec le titre de Shah, jusqu'en 1979. Après avoir soutenu Israël dans sa précédente guerre contre l'Iran, le candidat-dictateur de rechange tente de prendre la direction en appelant à manifester le 8. Il semble que ses partisans ont tout misé sur une intervention US qui leur donnerait le pouvoir. Alors ils ont tenté de prendre la direction du mouvement et de le contro-

ler, en s'opposant aux initiatives visant à prendre en main la question insurrectionnelle : il n'aurait pas s'agi que le nouveau pouvoir monarchique se retrouve face à une révolution qui le dépasse !

Et Trump a attendu patiemment la fin du massacre et la reprise en main répressive pour attaquer, comme Staline en son temps devant l'insurrection de Varsovie.

En somme, toutes les puissances s'entendent au moins sur une chose, ensevelir la révolution sous la mitraille, les bombes et la mort. Alors ne comptez pas sur nous pour défendre un bloc ou l'autre. La gauche « campiste » qui défend le régime iranien au prétexte que l'Iran « soutient la Palestine » et s'oppose aux USA ou les atlantistes qui prétendent cyniquement qu'il s'agit de libérer la population : ce sont les deux faces d'une même dynamique mortifère.

Face à tous les blocs et ceux qui les soutiennent, vive la révolution en Iran et partout, à bas tous les régimes.

*Quelques textes sur la situation en Iran dispo en ligne sont présentés dans la page suivante, dans la rubrique le seum vous conseille.*



# LE SEUM VOUS CONSEILLE #13

**ROMAN**

« **ERIOPHORA** »  
**DE PETER WATTS.**

Eriophora est le nom d'un vaisseau-astéroïde sur lequel des prolétaires travaillent à construire des portes interstellaires pour une bourgeoisie qui a espéré un jour en profiter. Surveillée par une IA, « la viande » est endormie la plupart du temps et n'est réveillée que lorsqu'une intervention humaine est nécessaire sur le pont. Ce roman de science-fiction pose la question de la révolution dans une histoire qui résonne beaucoup avec la nôtre. Un monde où le travail nous sépare les uns des autres et où notre force ne se réveille que lorsque nous arrivons à nous retrouver dans la lutte. « Le maintenant ou jamais approchait peu à peu au-dessus de l'horizon des événements. Tout à coup, la révolution était imminente. Nous n'avions plus de temps à perdre. Seulement deux cent mille ans. »

**ZIK**

**NORD // NOIR**

Direction calais le grand ch'nord avec ce groupe chantant sur des sons froids et mélancoliques de techno en évoquant la logistique, la pluie ou la côte d'opale, tout ça dans une ambiance humide et industrielle.

Se décrivant comme un duo de frites au vinaigre à la sauce gabber pour réchauffer les corps et le reste, ça nous a fait kiffer. À vos hakken !!

• IRAN –Chroniques d'un embrasement annoncé (liasse) (Textes compilés par le Loukanikos) Pour les citer : « Nous avons compilé des textes, tracts, témoignages, communiqués, etc. qui rapportent en partie la situation là-bas. »

• Les protestations en Iran assiégées par les ennemis intérieurs et extérieurs du collectif ROJA. Texte qui a tourné dans les milieux anarchistes. L'une des premières synthèses sur la situation.

• Qui porte la responsabilité, au même titre que la République islamique, du récent massacre en Iran ? Sur le site DNDF Un texte qui revient sur le déroulement du mouvement et met en accusation la tendance soutenant le Shah. L'avenir dira ce qu'il en est. A lire et à diffuser.

• Iran – L'économie politique du soulèvement actuel : le néolibéralisme et l'architecture du désastre. De Iman Ganji, sur IAATA. Sur la situation économique en Iran, l'évolution néo-libérale du régime, la stratégie du choc.

**SOURCES  
&  
RESSOURCES**

**SUR LE  
SOULEVEMENT  
EN IRAN**

# SEUM INTERNATIONAL : Indonésie

**Nous n'avions plus parlé de l'Indonésie dans le SEUM depuis le premier numéro. Or, la lutte des classes y a été intense l'année dernière...**



En effet, un mouvement de protestation s'est développé sur plusieurs mois pour culminer avec un soulèvement général fin août. Les principales causes de ces protestations étaient la hausse drastique du coût de la vie, notamment des prix alimentaires et des frais de scolarité, ainsi que les licenciements massifs qui ont touché de nombreux travailleurs.

L'augmentation des taxes foncières et immobilières imposées par les collectivités locales suite aux coupes budgétaires du gouvernement central a encore aggravé la situation. Le seum collectif a atteint son paroxysme lorsque des parlementaires ont annoncé qu'ils souhaitent augmenter leurs indemnités déjà exorbitantes par rapport au salaire moyen.

Le mouvement a connu trois grandes étapes. Il commence en mars avec des manifs menées par les syndicats et les étudiants. Les manifs ont lieu surtout dans la capitale Jarkarta et dans quelques grandes villes. Début août le mouve-

ment s'élargit à de plus petites villes et d'autres franges de la population (107 localités réparties dans 32 provinces, du 25 au 28 août 2025) notamment à partir de la ville de Pati où les habitants s'insurgent contre l'augmentation des impôts locaux de 250 %.

La place centrale de la ville est occupée et le bâtiment du gouvernement local attaqué. Le 28 août alors que les manifestants assiègent le parlement à Jakarta et occupent les rues environnantes, un blindé de la police anti-émeute fonce dans la foule et tue un livreur à moto Affan Kurniawan, c'est alors l'embrassement général jusqu'au 5 septembre environ.

Si dans sa première phase, le mouvement est plutôt mené par des organisations de gauche, les deux phases suivantes sont spontanées et auto organisées. On y retrouve des travailleurs précaires dont beaucoup de livreurs à moto travaillant pour les plateformes en ligne (« ojol »),

des chômeurs, des jeunes issus notamment des lycées professionnels et des habitants.

Comme nous l'avons connu pendant les Gilets Jaunes le mouvement est d'abord méprisé par les militants de gauche.

Entre le 25 août et le 4 septembre ce sont plusieurs dizaines de bâtiments officiels, plus d'une trentaine de postes de police et des dizaines de motos, de voitures et de bus qui sont incendiés.

Les demeures personnelles de certains responsables politiques qui s'étaient moqués publiquement des manifestants sont aussi attaquées et pillées jusqu'à prendre la baignoire de l'une d'entre elles et à jeter en l'air des billets de banques,

dans certains cas sous les yeux des forces répressives dépassées.

Au pic du mouvement, les émeutiers restent sourds aux appels au calme des forces « progressistes » et religieuses qui les exhortent « à ne pas détruire les infrastructures publiques » et à ne pas se laisser provoquer par les « anarchistes ». Certaines ONG n'hésitent pas à conseiller le président pour ramener l'ordre.

C'est à ce moment là que des revendications commencent à apparaître. L'une émanant d'un réseau informel militant qui formule la « Déclaration de la Révolution Fédéraliste Indonésienne 2025 » qui est publiée le 30 août. Ce texte disponible en ligne, est pour nous critique à plus d'un titre.

---

## Quelques éléments pour comprendre :

L'Indonésie est un immense archipel composé de milliers d'îles plus ou moins peuplées.

Elle occupe la 4ème place mondiale en terme de population (près de 285 millions de personnes) et c'est le 16ème pays le plus riche du monde mais aussi un des plus inégalitaires.

Une poignée de grandes familles possèdent la majorité des abondantes richesses du pays (pétrole, gaz, nickel, ressources agricoles d'exportation, secteur manufacturier notamment habillement ainsi que le tourisme) dans un contexte néo-colonial avec la présence de nombreuses multinationales.

Après l'accession à l'indépendance fin des années 1940 et une brève période de transition, le pays a connu jusqu'en 1998 la dictature sanguinaire du général Suharto.

Cette dictature a fait des millions de

morts, cherchant à éliminer toute personne associées au parti communiste indonésien.

Après une période dite de réforme, le régime actuel est considéré comme dérivant de nouveau vers une dictature. Alors que le salaire moyen mensuel des travailleurs n'atteint pas les 200 euros par mois celui des députés est plus de trente fois supérieur.

Dans ce contexte, les vagues de révoltes se succèdent depuis 2017 pour culminer avec le soulèvement de la fin août 2025.

Un mouvement anarchiste se développe en Indonésie depuis plusieurs années comprenant différentes tendances qui se sont en partie opposées lors du dernier soulèvement. L'existence de ce milieu n'est pas étrangère au foisonnement de textes parus à l'occasion du soulèvement.

Sous l'influence du communalisme de Boochkin et du confederalisme démocratique d'Ocalan, ce qui est proposé ici est une réforme de l'État et de la police indonésienne... donc centrée sur l'échelle du pays, comme si une révolution sociale était possible à cette échelle. C'est d'ailleurs le problème : c'est bien la question de la révolution et de son contenu, la destruction de l'ordre social dans sa globalité, qui passe à la trappe.

Le 1er septembre un groupe d'influenceurs très en vue publie une liste de revendications connue sous le nom « 17+8 » (17 réformes que le gouvernement doit accomplir avant le 5 septembre et 8 autres dans l'année suivante). Ils tentent de représenter le mouvement en essayant de canaliser la colère vers la perspective d'une impossible réforme de l'État (qui n'en aura que faire d'ailleurs). Ces derniers seraient aussi à l'origine de fausses informations selon lesquelles les manifestations violentes seraient le fait de groupes de provocateurs agissant pour le gouvernement de façon à ce qu'il puisse déclarer la loi martiale.

Sentant la dynamique faiblir début septembre, une autre tendance présente dans le mouvement, appelle au contraire à amplifier l'insurrection. L'appareil productif semble avoir été peu attaqué, la rage collective s'étant dirigée plutôt vers les infrastructures de l'État et les biens de ses représentants.

Début septembre la répression s'intensifie. Comme on a pu le voir ailleurs, soit l'État coupe les réseaux sociaux, soit il fait pression sur les grandes entreprises technologiques qui se plient sans hésiter à ses injonctions.

Le qualificatif « anarchiste » est brandi par les tenants de l'ordre dominant comme un épouvantail pour stigmatiser et arrêter toute personne ayant participé aux manifestations. Des unités de police spéciales ont été renforcées depuis pour continuer de pourchasser les manifestants qui se font encore arrêter début 2026.

Cependant, l'autodéfense de classe s'organise pour aider les personnes recherchées à se cacher et soutenir les prisonniers. Au total on compte un dizaine de morts, plus d'un millier de personnes ont été blessées et plus de trois mille arrêtées.

## **Bilan du mouvement**

Le soulèvement marque une rupture sur plusieurs points :

- La fin de l'époque dite « de la réforme » qui devait mener de la dictature militaire vers la démocratie. L'État n'a rien d'autre à offrir que la répression, il se bunkerise.

- Une plus grande part de la population a participé aux manifestations comparé aux autres luttes de la période récente. Le soutien aux actions violentes s'est accru et il n'a plus été considéré comme problématique ou stigmatisant par la plupart des manifestants.

- En cela, le soulèvement a permis de clarifier de quel côté se situent les organisations de gauche « progressistes et pro-démocratie » qui elles ont massivement appelé au calme, formulé des revendications réformistes, condamné les actions violentes...



---

## Mais au fait, c'est quoi, c'est qui, la Gen Z ?

Au niveau international, ce soulèvement se situe au début de la vague qui s'est propagée de septembre à novembre dans plusieurs endroits du monde avec l'identification au drapeau One Piece de la soi-disant « Gen Z », symbole qui sera repris au Népal, au Maroc, en Équateur, au Pérou, à Madagascar, aux Philippines.

Ce terme de GenZ pose question. Il crée une impression d'homogénéité qui masque les luttes et les dynamiques internes à ces mouvements.

Pour avancer quelques hypothèses ici, il semble qu'on trouve des points communs à de nombreux participants à ces soulèvements se réclamant de la genZ : ce sont la fraction de leur génération qui

est connectée au marché du travail international, notamment via les boulots du digital, toutes les tâches effectuées sur des plateformes, par exemple pour faire tourner les IA.

On retrouve en tout cas ce schéma dans plusieurs des pays concernés. Mais on peut aussi constater un glissement, lié à la récupération de la représentation du mouvement par des comptes sur les réseaux sociaux estampillés «GenZ», qui ont participé à pousser à réorienter la lutte vers des perspectives de «respectabilité» et de citoyennisme, bref vers une impasse... c'est pas comme ça qu'on va trouver le One Piece !

---

Vous pourrez aussi trouver des infos sur le soulèvement & les luttes en Indonésie dans le numéro 9 du journal gratuit PIKANTE!

# SEUM INTERNATIONAL : MADAGASCAR

Madagascar est l'un des pays les plus pauvres du monde. La majorité de la population est encore rurale jonglant entre l'agriculture de subsistance et des jobs précaires, le chômage y est élevé.



Le salaire de la majorité des malgaches est en dessous des 100 € mensuel quand il y a du travail. Les services publics sont partiels et inefficaces et les prix des produits de premières nécessités s'envole. C'est entre autre, la mauvaise gestion de l'entreprise publique d'électricité et de distribution d'eau, entraînant des coupures de courant de 3-4 heures quotidiennes et des pénuries ponctuelles d'eau, touchant l'ensemble de la population qui va mettre le feu aux poudres.

C'est dans ce contexte que des étudiants malgaches se revendiquant de la GenZ, appelle à manifester le 25 septembre à Antananarivo. S'inspirant des évènements survenus au Népal où le pouvoir politique est tombé début septembre, les étudiants malgaches vont s'en réapproprier de nombreux codes (l'appellation GenZ, l'esthétique One Piece, l'organisation sur discord...), tout en l'adaptant au contexte local.

Les revendications sont dirigés contre les délestages, le manque de moyens dans les services publics, puis rapidement se portent sur le départ du président Rajoelina.

Les structures classiques de la contestation (parti, syndicats...) sont largement dépassées voire absentes, le mouvement est plutôt auto-organisé.

Dans un pays où la moitié de la population à moins de 20 ans, les jeunes sont le fer de lance des mobilisations, pour autant, à Mada tous les jeunes ne sont pas étudiants (6% des jeunes). Or, ce sont eux les étudiants qui sont le mieux dotés pour s'approprier les codes et les pratiques de la GenZ (parler anglais, maîtriser internet, etc.) et qui se retrouvent à l'initiative de beaucoup de manifestations.

Le 25 septembre, après les premiers gaz lacrymogènes tirés contre les étudiants qui voulaient accéder au centre-ville, la capitale Antananarivo est pillée par une grande partie de sa population. Les différentes enseignes de distribution sont visées mais contrairement au Népal, par exemple, les bâtiments officiels ne sont pas attaqués. Les pillages continueront tout au long de la nuit, ciblant de plus en plus les petits grossistes alimentaires de quartiers.

Le 26 septembre, c'est au tour des autres grandes villes de connaître les mêmes actions de pillages. Ces derniers

sont amplifiés par la crainte de la population de subir pénuries alimentaires et une explosion de l'inflation d'autant que de nombreuses entreprises ont décidé de fermer rideau laissant leurs salariés au chômage.

Le calme relatif reviendra à partir du 27 septembre. Lors de ces deux nuits d'émeutes une vingtaine de manifestants sont tués par la gendarmerie. Un couvre-feu est mis en place. Le président limogera son ministre de l'énergie, puis tout le gouvernement dans la foulée. De son côté, les différents appels de la GenZ cherchent à amplifier le mouvement par des grèves étudiantes, tout en se dissociant des « violences » menées, selon eux, par des « groupes extérieurs », jouant sur la peur que représente le banditisme de nuit pour la population malgache.

La mobilisation va ainsi rentrer dans une nouvelle phase, où les mots d'ordre diffusés au nom de la GenZ tendent à se dissocier des pillages qui avaient eu lieu au début. De petites « milices » vont se mettre en place pour défendre les petits grossistes. S'il y a eu une force au sein du mouvement pour s'opposer à cette dynamique, elle n'est pas parvenue à s'imposer.

Cette deuxième phase va durer une quinzaine de jours jusqu'à la prise du pouvoir des militaires. Elle est rythmée par les manifestations quasi quotidiennes des étudiants, réprimées de plus en plus violemment par la gendarmerie, ainsi que par des grèves partielles du secteur public (enseignants, urgentistes etc.). Mais elle est surtout déterminée en arrière fond par l'arrêt total de l'économie. Les entreprises sont toujours fermées, les camions ne circulent plus et les pénuries alimentaires et l'inflation se font ressentir.

D'autres forces politiques vont rentrer en jeu notamment l'influente FFKM (Conseil Chrétien des Églises de Madagascar) qui appellera au calme, tout en offrant ses services comme médiatrice entre l'État et les manifestants. Mais c'est surtout l'armée qui va tirer son épingle du jeu, en prenant le pouvoir d'État et mettant fin au mouvement.

A partir du 13 octobre, une unité des forces armées de Madagascar, la CAPSAT, se présente comme défenseur des manifestants face à la gendarmerie à Antananarivo. Dans la foulée le président Rajoelina est destitué et fuira le pays dans un avion... français. Le colonel Michael Randriani-rina sera nommé président par la cour constitutionnelle et promet de futures élections. L'économie se relancera sans encombre dans les semaines qui suivent.

Cette fin de mouvement va laisser un goût amer chez de nombreux étudiants de la GenZ, se voyant ignorés des discussions pour l'établissement du nouveau régime politique. En effet, après la phase de dissociation via laquelle une part du mouvement a cherché à se constituer comme une force d'encadrement dans la lutte, les mots d'ordres la Gen Z posaient de plus en plus comme perspective la réforme de l'État, voire la perspective de sa gestion. De leur point de vue, les militaires leurs ont volé la victoire. Une chose est sûre, comme l'écrivait le mensuel courant alternatif au mois de décembre: les coupures d'eau et d'électricité continuent à Madagascar.

En complément, vous pouvez lire en ligne, Courant Alternatif de dec 2025 *MADAGASCAR Les espoirs des manifestants suspendus au bon vouloir des militaires.*

# SEUM INTERNATIONAL : NEPAL

**Début septembre 2025 une contestation sociale éclate au Népal contre le gouvernement de KP Sharma Oli. Chef du PCN-MLU (Parti communiste du Népal – marxiste-léniniste unifié) et premier ministre. La forme actuelle de la république népalaise est récente. C'est le produit de deux soulèvements, en 1990 puis 2006...**

Quand les maoïstes arrivent au pouvoir, c'est pas pour autant la révolution sociale. Ils suivent leur doctrine, qui suppose déjà de construire le capitalisme pour pouvoir s'y opposer. Et pour cela, ils veulent bien se dévouer à devenir patrons du BTP et faire financer les travaux par l'État. C'est le début d'une belle histoire de travaux publics, à coups de projets divers, de barrages qui mettent dix ans... et n'aboutissent pas, ce qui provoque des crues, morts, blessés, destruction de logements et déplacement de population. Ainsi, en septembre 2024 des inondations et glissements de terrain dans l'est et le centre du Népal ont fait plusieurs centaines de morts.

## **Mais où va la thune ?**

En 2025, une vague de critiques se lance sur les réseaux sociaux contre les "nepo baby", les enfants des bourgeois du pays. Voitures de luxes, études à l'étranger, vacances, vêtements et bijoux, etc. Les dépenses princières des enfants des politiciens, stars de tout genre et patrons d'entreprises commencent à mettre le seum au reste de la population qui vit la pauvreté, les coupures de courant, les inondations et la montée du coût de la vie. Alors on guette les instas, cherche les infos perso, détourne des photos, fait des listes des

pires connards, en indiquant le prix de leurs sacs de luxe, de leurs voyages somptueux... Bref, la colère gronde.

Le Nepal fait partie de ces pays, nombreux à se soulever ces dernières années, (Sri Lanka, Bangladesh, Indonésie...) où une grande partie de la population est employée à l'étranger et envoie de l'argent pour soutenir les familles restées sur place. Ces travailleurs sont à l'origine d'une grosse partie du PIB du pays et internet est alors un outil essentiel pour maintenir le lien entre la diaspora et les gens sur place.

Dans la journée du 8 septembre et suite à l'approbation d'une loi qui suspend l'accès à 26 réseaux sociaux dont instagram et facebook, des manifestations éclatent et les keufs tirent à de nombreuses reprises sur la foule.

Le lendemain, des hôtels, bâtiments gouvernementaux, le parlement et la chambre des représentants sont brûlés ainsi que les maisons de plusieurs responsables politiques dont celle du premier ministre qui s'échappe en hélicoptère.

Durant le mouvement, de nombreuses vidéos sont mise en ligne montrant les incendies, les pillages,

des célébrations des manifestants, des affrontements face aux forces de l'ordre, les blessés et morts (plus de 72 morts et 1300 blessés)... mais aussi la prise en chasse de politiciens.

La tentative du gouvernement de rétropédaler en redonnant accès aux plateformes en ligne et en « ouvrant une enquête » sur l'utilisation d'armes à feu par les keufs n'arrête pas le soulèvement.

## La réponse de l'État

L'armée intervient alors, met en place un couvre feu et prend en charge le gouvernement. Sans qu'on sache qui en est à l'origine, un sondage est tenu sur un serveur Discord appelé Youth Against Corruption pour définir un premier ministre par intérim. La liste contient par exemple le joueur de cricket Sagar Dhakal, l'ancien responsable de l'électricité Kul Man Ghising, la mention "d'un népalais aléatoire" et Sushila Karki, ancienne juge en chef de la Cour suprême. Cette dernière remporte 50% des voix sur les 7 700 votes.

L'armée convaincue par le processus démocratique 2.0, la nomme donc au poste. Tout est bon pour préserver la continuité de l'état, même un sondage peu suivi sur discord. La lutte est racontée comme un mouvement réformiste anti-corruption porté par la Gen Z alors même que les rues étaient aux mains de tous, attaquant les lieux de pouvoirs et affrontant les forces de l'ordre.

Certains butins des pillages ont ensuite été restitués et les rues nettoyées dans un élan citoyen salué par une partie de la population mais pourtant bien tristes après de si belles prises !

Les montres, bijoux et autres objets clinquants des bourgeois qui n'avaient pas déjà brûlé dans les feux de joie auraient eu une meilleure utilité dans la poussière ou la poche de n'importe qui d'autre.

Aujourd'hui, un nouveau premier ministre, qui s'est fait connaître comme rappeur avant d'être élu maire de Katmandou, vient d'être nommé premier ministre.

Combien de temps avant l'inévitable déception et entre cette déception et le prochain round dans la rue?



# COURRIER DES LECTEURS :

## **l'enfer du taf à Mondial relay**

«Je ne prendrais personne par surprise à dire que le travail en intérim vous amène souvent à accomplir les basses tâches dont personne ne veut tout en étant considéré jetable et corvéable à merci.

Avec le temps on gagne en endurance [1]. Mais parfois le niveau est tel que les bras vous en tombent autant que monte en vous rage incendiaire et amour des objets contondants.

Le Mondial Relay de Colomiers donc...

Bon sang quelle merde ! J'arrive le matin pour ma prise de poste devant ce grand entrepôt. Un hub comme on dit dans le jargon, la taule comme je l'appellerais en fin de la journée. C'est le premier jour alors pour nous accueillir on a droit à notre petite vidéo de présentation qui nous explique les différentes règles, nous assure que tout est fait pour « le bien-être des collaborateurs » et insiste sur ce point : un badge nous sera confié afin d'ouvrir les différentes portes à serrure magnétique. Celui-ci est « personnel et obligatoire ».

Spoiler : personne ne possède ce badge hormis la poignée d'embauchés, pas même les vétérans qui supportent cette taule depuis... houla ! Au moins un mois.

Notez que la zone de tri est close par une grille avec un portail magnétique, conséquence : une fois que vous êtes dans cette cage vous y êtes littéralement enfermés. Pas de points d'eaux, pas d'accès aux toilettes et aucun moyen de partir en pause,

livré à l'arbitraire des rares possesseurs du badge « personnel et obligatoire ». Question de sécurité il paraît. Pas la notre bien sûr, celle des milliers de marchandises qui transitent par ici. Dans les faits ça protège que dalle. Tout braqueur équipé du matériel adéquat et d'un peu de jugeote passera, au hasard, par les immenses portes par lesquels les camions chargent et déchargent leur contenu et qui restent parfois ouvert des heures entières. A bon entendeur...

Pour sortir de la cage il faut donc le concours d'embauchés. Ces derniers soit courent partout à cause des cadences de furieux et ne vous accordent pas de temps soit sont dans la crainte de permettre un départ en pause que n'aurait pas permis Ibrahim [2], le chef de quai valet de la direction. Homme pour qui j'éprouve malgré tout une bien étrange compassion. Il est rare de croiser un homme qui ne peut qu'être frustré d'être là où il est alors qu'il disposait de prédispositions qui, en d'autres temps et d'autres lieux lui aurait permis la pleine réalisation de son être.

Ibrahim il lui aurait fallu un soleil de plomb à faire vibrer autour de lui une atmosphère lourde d'humidité. Une île à la terre riche de laquelle jaillit de la canne à sucre à perte de vu. Dans la mains gauche un mouchoir pour éponger un front perlé de sueur, dans la droite un fouet pour dresser les esclaves récalcitrant... Je me rappelle un brave



type près à m'ouvrir avant de se mettre à bégayer à son apparition et de ranger son badge « personnel et obligatoire ». Il était plus très sûr d'un coup, c'est dire la pression que fout ce type. Réussir à sortir pour déjeuner est un taff en soi. Et pour y retourner ensuite rebelote.

Mondial Relay est la caricature de l'entreprise vorace qui n'en a rien à cirer de la manne de travailleurs précaires qu'elle presse comme des citrons avant d'être remplacés par d'autres, soit qu'ils abandonnent soit qu'il ne reste plus rien à presser.

De l'aveu des embauchés, tous n'attendent que de poser leur démission et

les intérimaires se barrent au bout de deux jours.

Alors fuyez ! Évitez cette taule au maximum ! Et si sur le parcours d'une manif vous croisez un de leur casier qui poussent partout, pensez aux pauvres diables enfermés dans la cage et faites vous plaisir. »

.....  
Notes :

1 Ou en docilité en fonction de comment votre amour propre peut encaisser ce terme.

2 Le prénom n'a pas été changé. Ibrahim est un sale batard. J'aurais balancé son nom, adresse et compte Insta si je les avais.

# LUTTES, ASTUCES ET SABOTAGES

Vous avez une astuce, une histoire à partager ? Des pratiques de sabotages, de résistances, ou des petites anecdotes que vous avez envie de diffuser ? Des histoires de luttes, de grèves, qui mettent un peu de baume au cœur ? Envoyez-nous vos récits par mail, ([seum@riseup.net](mailto:seum@riseup.net)) nous publierons ceux qui nous plairont... dans un arbitraire total.

« J'ai fait que des taf alimentaires, mal payés, horaires chiantes et fatigue au rdv. Au macdo les moyens cool de rattraper sa paye de merde, c'est de se répartir les invendus en fin de services ou de manger des nuggets et des frites sur la ligne en mâchant discrètement. La technique c'est d'exagérer le nombre de steak et de nuggets au moment où le manager te fait compter la poubelle des pertes. C'est une poubelle où est jetée toute la bouffe qui est tombée par terre ou oubliée. Chaque soir un manager choisit un employé pour l'ouvrir et compter ce que contient le sac pour faire un rapport. Après avoir bossé plusieurs années au macdo, j'ai commencé à taffer dans une boulangerie. La première bonne nouvelle c'était les chocolats chauds, j'en prenais un tous les quarts d'heure histoire de me réchauffer mdr. En caisse c'était pas évident de filouter mais en cuisine y'avait moyen de niquer le patron. Le produit le plus rentable et vendu c'étaient les mini-pizzas. On faisait des énormes fournées pour aller plus vite.

Une un peu trop cuite et c'était des dizaines de pizzas margarita qui devenaient invendables. J'en oubliais souvent au four.

Parce qu'on était les deux seuls gars avec un collègue on a vite été assignés à la réception des commandes. Bref, fallait récupérer les colis, les mettre en chambre froide, ranger les étagères et remplir les inventaires. Le bon côté c'était qu'on avait la main sur les chiffres de tout ce qui rentrait dans le magos. On pouvait justifier les manques dans une commande par une erreur de livraison. Avec le collègue on a vite trouvé des arrangements sympas. Glisser des paquets de bûches sous l'étagère pour les récupérer au moment de partir, se servir dans les colis et faire des pauses clopes, ça allait du poulet tenders au flacon de miel, c'était au besoin perso et à l'envie. On se mettait bien ! Shout out à la boulangerie Marie Blachère, qui sait le temps que ça leur a pris de trouver le pâté et les œufs glissés dans le faux plafond :) »



On vous signale aussi la sortie du nouveau numéro de Tire au flanc! Dans ce 6eme numéro, ce journal contre la guerre et l'exploitation revient sur l'impérialisme et la démocratie, l'Iran, ICE... etc. Pour le lire & l'imprimer, checkez ici:

[LOUKANIKOS.NOBLOGS.ORG](http://LOUKANIKOS.NOBLOGS.ORG)



DANS LES BOITES AUX LETTRES  
LES SALLES D'ATTENTES  
LES RAMES DE MÉTRO  
SUR LES MARCHÉS  
LES LAVERIES  
**PARTOUT  
IMPRIMONS  
DIFFUSONS  
LE SEUM**

[SEUM@RISEUP.NET](mailto:SEUM@RISEUP.NET)

[SEUMREVOLUTION.NOBLOGS.ORG](http://SEUMREVOLUTION.NOBLOGS.ORG)